

# Culture & Savoirs

FESTIVAL

## À Charleville, des marionnettes de rêves et de papiers

La 18<sup>e</sup> édition du Festival mondial des théâtres de marionnettes, qui vient d'ouvrir ses portes, se tient jusqu'au 27 septembre. L'occasion de découvrir quelques merveilles.

Charleville-Mézières (Ardennes),  
correspondance

**V**oilà donc que s'est ouvert le Festival mondial des théâtres de marionnettes, vendredi dernier à Charleville-Mézières. Pendant dix jours, l'événement - biennal depuis 2011 - rassemble en salles comme dans la rue 115 compagnies venues des cinq continents, parmi lesquelles 41 premières en France et deux artistes invités, soit 569 représentations pour spectateurs de tous âges. Voilà surtout une édition qui s'annonce des plus prometteuses tant elle a livré aux premiers jours quelques succulences.

### Une extrême beauté faite de douceur et de légèreté

*Esquisses*, de Barbara Mélois, une des nombreuses créations que présente le festival, est de celles-ci, de ces spectacles qui font de l'instant vécu un moment de grâce inouïe qui enserme le cœur d'un magma d'émotions dont il est difficile de se sortir, qui enveloppe le cerveau longtemps, très longtemps, d'une réminiscence persistante et incontrôlable, comme douée d'une force se refusant à refermer la parenthèse enchanteresse. Barbara Mélois, il faudra retenir ce nom-là. C'est à elle que le public doit d'avoir chaviré ; c'est à elle que reviennent l'écriture du spectacle, le jeu scénique et la manipulation des marionnettes, qu'elle a d'ailleurs conçues. Tout commence en avant-scène par un amas de rubans de papier résidus de broyeuses. Et puis il y a cette secrétaire, aux côtés de son collègue, en ombres chinoises derrière des paravents blancs. Elle est éprise de son patron, espérant que celui-ci la sorte de sa condition d'aliénée au travail. Alors elle rêve des plages de Bora Bora, d'un voyage en hélicoptère, de plaines arides, de paysages enneigés... Des reliquats de papier naissent les reflets de ses fantasmes, un jardin, un bonhomme de neige, des songes projetés en ombres portées, comme dessinées effectivement en esquisses, le tout dans une extrême beauté faite de douceur, de légèreté ; la musique de l'accordéoniste Floran Théault



ESQUISSES, DE BARBARA MÉLOIS, UNE DES CRÉATIONS PRÉSENTÉES AU FESTIVAL, NOUS FAIT VIVRE DES MOMENTS DE GRÂCE INOÛÏE. PHOTO : CÉLINE LECOMTE

et la lumière d'Estelle Baggs viennent souligner parfaitement l'ensemble, accentuant la candeur d'un Don Quichotte suivi de Sancho Pança luttant contre un ventilateur ou la fantaisie d'une chevauchée à deux sur une Harley Davidson. Par quelques subterfuges et du fait de la dextérité de l'artiste, on se laisse surprendre à chaque naissance de marionnette ; il y a quelque chose de l'ordre de la magie, de cette magie qui transporte le spectateur aux frontières intimes de l'enfance et du désir de sortir de sa propre condition humaine journalière.

Charleville-Mézières sert d'autres spectacles truculents, chacun dans des genres

**Le pouvoir évocateur des objets esthétisés explore la gamme du registre expressif.**

bien distincts. Ainsi *l'Enfant cosmonaute*, de la Compagnie des chemins de terre (Belgique), joue du théâtre d'objets, faisant naître des papillons avec des passoires à thé ou faisant d'une pompe à vélo un enfant, chaque personnage s'exprimant en un gromelot venu d'un pays du Nord pour l'une, de l'Est pour l'autre et du Sud pour le dernier ; qu'à cela ne tienne, le pouvoir évocateur des objets esthétisés autant que le phrasé et la gestuelle des comédiens explorent la gamme du registre expressif et rendent les récits de vie de chacun parfaitement compréhensibles. *Les Irréels*, de la Compagnie Créature (France), émerveillent les passants chacun

dans une cabane ; il y a là la tisseuse de liens, le rêveur d'amis imaginaires ou encore la raccommodeuse de cœurs, chacun évoluant dans un univers propre, suscitant auprès du jeune public un instant de rêverie comme devant les automates des vitrines de Noël. Les « Polichucales » sont tout aussi incontournables, donnant rendez-vous quotidiennement dans un Magic Mirror à des Polichinelle du monde entier. Et puisque Charleville-Mézières rassemble la marionnette du monde entier, on attend beaucoup dans les jours à venir de *Blind*, de Dudapaiva Company (Pays-Bas/Brésil), artiste invité, ou encore de *Plastic Heroes*, d'Ariel Doron (Israël), et ce ne sont là que quelques exemples... ●

GÉRALDINE KORNBLUM

Programme complet du festival sur [www.festival-marionnette.com](http://www.festival-marionnette.com)